

Algèbre de la révolte

Œuvre récente de Michel Tombroff



Algèbre de la révolte (2021)
Structure en bois
63 x 30 x 10 cm

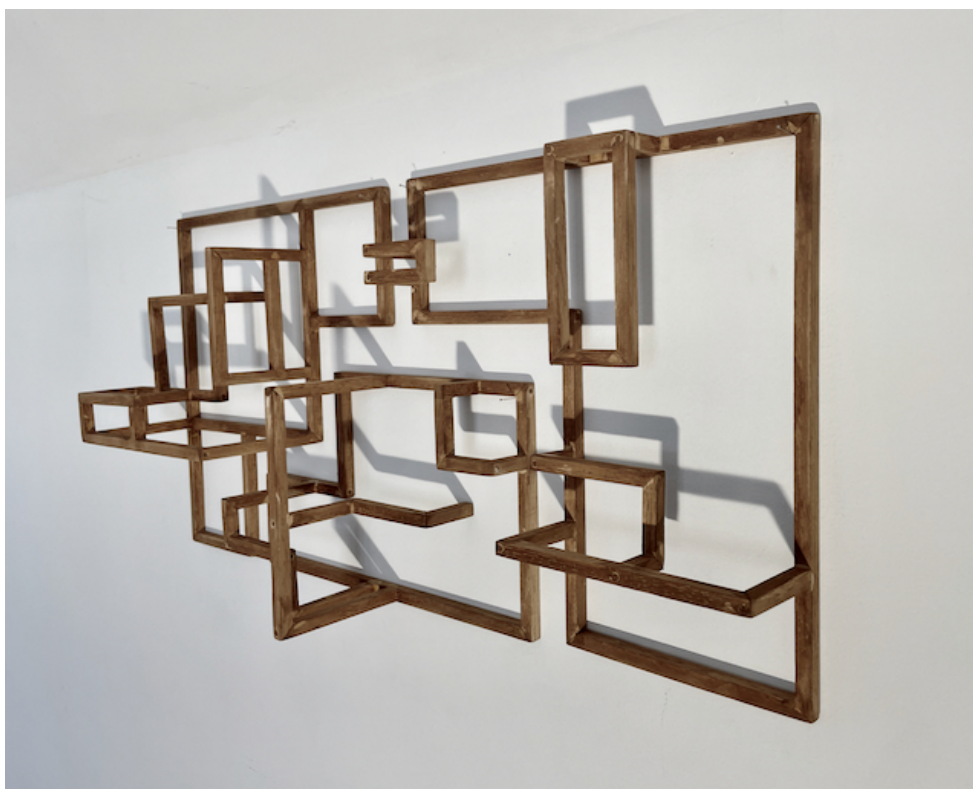
« Le marxisme est le discours dont se soutient le prolétariat comme sujet. »
Alain Badiou – *Théorie du sujet* (1982)

Qu'ont en commun les sujets amoureux, poète, scientifique et révolutionnaire, outre leur naissance à l'étincelle d'un événement rare et hasardeux et leur fidélité militante à celui-ci ? Alain Badiou a répondu à cette question en liant la catégorie de sujet à celles d'être, d'événement et de vérité. Il a pour cela emprunté une voie qui retourne à l'aube de la pensée, c'est-à-dire à l'énigme de l'être telle que posée par Parménide et Platon, oubliée ensuite pendant plus de deux millénaires jusqu'à être partiellement ressuscitée par Martin Heidegger et le recours au poème. C'est en 1988 que Badiou présenta dans *L'être et l'événement* [1] l'échafaudage de sa théorie du sujet, échafaudage bâti sur les fondements majestueux des mathématiciens et logiciens, Georg Cantor, Kurt Gödel et Paul Cohen.

Mes œuvres récentes *Éloge de l'amour* et *Rencontre* [2] exploraient les complexités mathématiques de la subjectivité amoureuse, tandis que *L'événement Cohen* [3] tentait de capturer la puissance subjective qui *force* des vérités. Je rappelle que ce que Badiou nomme *vérités* ne sont ni révélations, ni jugements vrais, ni savoirs corrects, mais bien créations exceptionnelles de l'amour, de l'art, de la politique ou de la science. Après ces œuvres sur l'amour et la science restaient donc le poète et le révolutionnaire. *Algèbre de la révolte* se penche sur ce dernier.

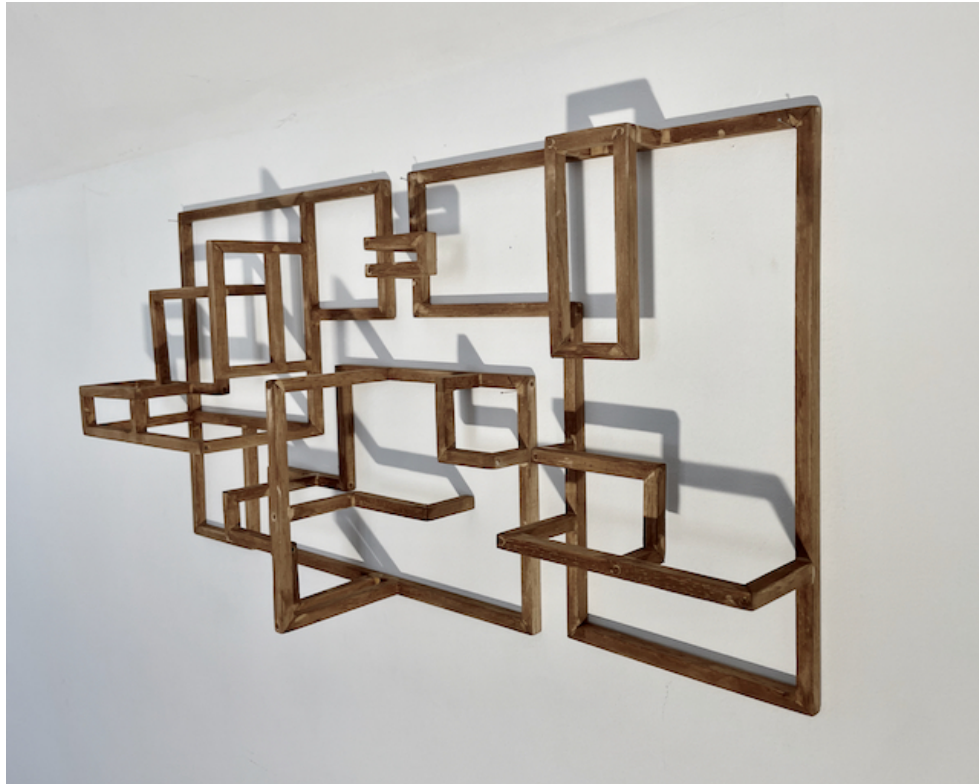
Ce sujet-là me donna plus de fil à retordre que les précédents. Il fallait en effet à tout prix éviter la tentation de la représentation mathématique naïve, ou de tomber dans ce que Graham Harman identifie comme le piège anti-formaliste de tant d'œuvres contemporaines qui « dénoncent sans doute simplement, pour la milliardième fois, le capitalisme ou l'État surveillance. » [4] Il est vrai que si une révolution devait se produire aujourd'hui, c'est contre ces maux qu'elle se dirigerait. Mais est-il utile de mobiliser l'art dans cette lutte ? Je suis d'accord avec Harman que ce n'est sans doute pas le cas.

J'ai donc décidé de revenir en arrière, au premier grand texte de Badiou, sa *Théorie du sujet* (1982), dont il admet pourtant « avoir limité la scène spéculative en présupposant purement et simplement qu'il 'y avait' de la subjectivation. » [5] Étrange aveu de l'auteur d'un livre qui traite justement de la subjectivation. C'est cet aveu en forme d'intrigue qui m'a décidé de retourner à ce texte.



L'œuvre s'inspire du chapitre intitulé *Algèbre et topologie* [6]. Badiou y établit un lien entre l'algèbre et la topologie, les versants opposés du massif mathématique, dans la vallée duquel il inscrit le sujet. Cette dialectique resta pour moi longtemps très obscure et je n'arrivais pas à la connecter à l'édifice ensembliste de *L'être et l'événement*. Jusqu'à la lecture de la synthèse de Peter Hallward, *Badiou – a Subject to Truth* [7], qui éclaire brillamment la métamorphose que subit l'*objet classe ouvrière* qui se transforme en *sujet prolétariat* quand il se libère de l'algèbre statique et inerte du *lieu* pour libérer la topologie de la *force*. Quelle magnifique image !

Algèbre de la révolte illustre la tension qui précède cette étape de la subjectivation, ce moment où l'objet (la classe ouvrière) est sur le point de devenir sujet (le prolétariat). On est encore dans l'algèbre, dans la logique d'appartenance où « la force est manquante ». [8] Ce moment où « Tous les mouvements révolutionnaires de l'histoire, de Spartacus à Münzer en passant par Saint-Just, ont adhéré à ce que Badiou appelle les 'invariants communistes'. » [9] Mais l'étape algébrique n'est que la première étape de la subjectivation révolutionnaire, celle de la révolte : il s'agira, dans une œuvre future, de représenter l'étape suivante, celle de la révolution proprement dite. Il faudra donc représenter la topologie de la révolution. Ce sera pour plus tard.



Dans *Art & Objects*, Harman suggère que « plutôt que d'exporter des messages depuis les œuvres d'art vers la sphère politique, il serait sans doute plus judicieux pour l'art de donner une forme esthétique au matériau politique, ce qui pourrait même permettre de 'redistribuer le sensible', pour reprendre une expression de Rancière. » [10] Je ne sais pas si Harman a raison, mais en tous cas j'ai décidé de suivre son conseil.

Michel Tombroff

Avril 2021

www.tombroff.com

- [1] A. Badiou. *L'être et l'événement*. Seuil, Paris, 1988.
- [2] M. Tombroff. *Éloge de l'amour et Rencontre*.
- [3] M. Tombroff. *L'événement Cohen*.
- [4] G. Harman. *Art and Objects*. Polity Press, Medford, MA, USA. 2019, p. 177.
- [5] A. Badiou. *Ibid.* p. 10.
- [6] A. Badiou. *Théorie du sujet*. Éditions du Seuil, L'ordre philosophique, Paris, 1982, p. 224.
- [7] P. Hallward. *Badiou – a Subject to Truth*. University of Minnesota Press, Minneapolis/London, 2003.
- [8] A. Badiou. *Ibid.* p. 226.
- [9] P. Hallward. *Ibid.* p. 36.
- [10] G. Harman. *Ibid.* p. 177.